

Tuerie islamiste à la préfecture de police de Paris : de graves conséquences

Clarification : l'auteur fut naguère habilité au secret-défense, du fait d'études sensibles qu'il dirigeait sur les nouvelles menaces. Et il connaît la DRPP, car il a co-rédigé, avec un ex-directeur de ce service, une partie d'un livre blanc sur la sécurité.

Un fonctionnaire de la préfecture de police de Paris a poignardé à mort quatre collègues le 3 octobre, puis a été abattu par un policier. Le parquet antiterroriste se saisit de l'enquête.

■ Si les informations les plus inquiétantes sont exactes, quelles pourraient être les conséquences dans l'opinion et pour le ministère de l'Intérieur ?

Vanité des entreprises humaines... Tout débutait si bien : la meute média-antifa aux trousseaux d'Éric Zemmour... L'amorce d'un dialogue détendu-convivial sur l'immigration lancé par l'Élysée. Soudain, le vrai monde anéantit tout cela avec fracas. Car si la moitié de ce qu'on lit sur la tuerie de la Préfecture de police est vrai - nous y revenons - la sécurité de la France, la confiance des Français en leur État, seront gravement affectés. Le philosophe Clément Rosset édicta naguère que "la réalité est insupportable, mais irrémédiable" : nous y voilà.

Résumons : un individu depuis dix ans fasciné par l'islam... converti depuis deux ans peut-être... habilité au secret-défense... niché au cœur informatique du service opérant le renseignement d'une capitale mondiale majeure ... Aussi : on ne compte plus les missions ultra-sensibles récemment confiées à la DRPP, de par sa taille réduite, son étanchéité et son esprit de corps. Les dégâts potentiels sont vertigineux.

■ Dans l'hypothèse l'attentat terroriste serait retenu, comment expliquer que les services de renseignement n'aient pas pu identifier les pistes d'un passage à l'acte ?

C'est inouï. Trois pistes cependant :

- Quand vos chefs prônent le politiquement-correct ; quand cent stages vantent l'idéal du vivre-ensemble et l'horreur de la discrimination ; quand toute blague déclenche la foudre ; s'inquiéter d'un collègue infirme et Antillais est ardu. Preuve, la réaction de l'État : le piteux Castaner bredouille que tout est normal et une péronnelle de la présidence suggère d'éviter les amalgames. Quand ces réactions émanent du sommet d'un État fort pyramidal, sa base évite tout propos malsonnant - comment lui donner tort ?

• Second point majeur. On lit que l'assassin était "signalé" depuis 2015. mais signalé par qui ? Et vers qui ? En 2015, l'ambiance était électrique entre la direction de la DGSI et celle de la DRPP, pour affaires touchant à la francAfrique. Que s'est il alors passé - ou pas passé, plutôt ? Il serait judicieux d'aller y voir de près.

• Dernier point : Macron a fondé la coordination du renseignement : bien. Or depuis, sous l'empire de la nécessité - protéger le président de ses "affaires"... ambitions pseudo-savantes sans vrai contenu... la coordination semble oublier ses fondamentaux, dont celui-ci : coordonner est bien s'il s'agit d'un tout étanche et cohérent - ce n'est pas le cas, on l'a vu.

Brutal résultat - le protocole de la médecine d'urgence vaut pour le renseignement : toujours envisager le pire. Nul catastrophisme, mais seul moyen de sauver le patient. Et si M. H. était une taupe islamiste ? Qu'a-t-il transmis et à qui, des bases numériques de la DRPP ? Y a-t-il logé un logiciel-malveillant, cheminant ensuite - vers où ? On imagine la réaction des services alliés. Au pire, tout ou partie de l'informatique de la DRPP est à revoir.

■ *Connait-on l'ampleur de la radicalisation au sein les services de l'Etat ? Comment peut-on lutter contre cette menace ?*

On l'ignore - même, on aggrave les choses. Un exemple inquiétant. Pour grappiller quelques sous, l'Intérieur externalise la réparation de ses véhicules, camions de CRS, etc. Or dans leurs garages, les mécaniciens de la police voient ces sous-traitants chercher les véhicules à réparer. Parfois, des barbus portant au front la *zebiba*, tache noire du prosterné en prière. Voilà à qui on confie les camions des CRS.

On détecte ainsi des sots trop voyants, mais de longue date, les durs des Frères musulmans et les salafistes disposent de *fatwas* leur permettant de se raser et porter costume-cravate pour infiltrer les structures infidèles. Quand ils l'ont pu dans le monde musulman, ils ont infiltré les centres d'éducation : leurs recrues savent se planquer. En Turquie, on voit le mal qu'a RT Erdogan à éradiquer la secte islamiste de Fetullah Gülen de l'administration et l'armée.

■ *Alors que l'on est focalisé sur les "revenants" de Syrie et d'Irak, ce type d'attaque interroge. La menace vient-elle davantage de vétérans du djihad ou des radicalisés sur le sol français, notamment les convertis ?*

Le péril État islamique - al-Qaïda recule. Ne pas baisser la garde, certes, mais la pression diminue. Quand on jette une pierre dans un étang, des cercles concentriques se forment à partir du point d'impact. Nous en sommes aux cercles extérieurs. Plus espacés, moins visibles -mais dangereux car proches de nous, voire actifs dans nos sociétés-mêmes. ■